02

Chicha : ampleur et nouvelles formes d'usage chez les adolescents et jeunes en Côte d'Ivoire

Hookah: Extent and New Forms of Use Among Adolescents and Youth in Côte d'Ivoire.

Auteurs : Aka RA[1], Ahounou EI[1], Gonce DA[1], Konan KP[2], Kouassi RMF[2], Traore BS[1], Yeo-Tenena YJM[1]

1. UFR Sciences Médicales d'Abidjan, Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale / Institut National de Santé Publique (INSP) Côte d'Ivoire
2. Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale / Institut National de Santé

Auteur correspondant : AHOUNOU Etobo Innnocent / Email : ahounouinno@gmail.com

Résumé

Introduction

La ruée vers l'usage de la chicha et ses dérives dans la population jeune ivoirienne est une réalité. L'objectif de ce travail était d'étudier les nouveaux modes de consommation de chicha chez les jeunes à Abidjan.

Méthodes

Nous avons mené une étude transversale descriptive de juillet à août 2024, portant sur des adolescents et des jeunes en re-socialisation dans le cadre d'un projet gouvernemental. Les données ont été collectées grâce à un guide d'entretien et été traitées dans le logiciel Excel 2019.

Résultats

Plus de la moitié nos enquêtés (65,5%) s'adonnaient à cette pratique et l'âge de la primo-consommation se situait entre 15-19 ans chez 66,41% d'entre eux. Les principales raisons vers cette ruée étaient : faire une nouvelle découverte (96,56%), passer du bon temps entre amis (88,17%), effet de mode (80,91%) et le goût aromatisé de la chicha (69,46%). En général, la majorité de ces nouveaux consommateurs ignoraient les dangers liés à l'usage de la chicha sur la santé. Cette situation déjà alarmante en soi du fait de la méconnaissance des dangers, elle s'en trouve encore plus exacerbée par l'association ~~de~~ d'autres substances psychoactives à cette pratique.

Conclusion

Ce phénomène aux conséquences sanitaires énormes en termes de santé publique, nécessite que des mesures au niveau national soient prises pour l'endiguer.

Message pour la santé Publique

Sensibiliser les jeunes sur les dangers de l'usage de la chicha pour réduire cette pratique et prévenir les conséquences sanitaires.

Mots clés

Chicha, Adolescents, Jeunes.

Abstract

Introduction

The rush to use hookah and its abuses among young people in Côte d'Ivoire is a reality. The objective of this study was to examine new patterns of hookah use among young people in Abidjan.

Methods

We conducted a descriptive cross-sectional study from July to August 2024, focusing on adolescents and young people undergoing resocialization as part of a government project. Data were collected using an interview guide and processed using Excel 2019 software.

Results

More than half of our respondents (65.5%) engaged in this practice, and the age of first use was between 15 and 19 for 66.41% of them. The main reasons for this rush were: making a new discovery (96.56%), having a good time with friends (88.17%), fashion trends (80.91%), and the flavored taste of hookah (69.46%). In general, the majority of these new users were unaware of the health risks associated with hookah use. This situation, which is already alarming in itself due to the lack of awareness of the dangers, is further exacerbated by the combination of other psychoactive substances with this practice.

Conclusion

This phenomenon, which has enormous public health implications, requires national measures to be taken to curb it.

Public health message

Raise awareness among young people about the dangers of hookah use in order to reduce this practice and prevent health consequences.

Key words

Chicha, Teenagers, Young people.

Introduction

Le narguilé ou chicha est une pipe à eau qui permet de fumer une préparation de tabac, aromatisée ou non, brûlée par des braises de charbon et dont la fumée est refroidie en passant à travers l'eau avant d'être inhalée. Depuis une décennie, sa consommation a émergé à grande échelle et est devenue un phénomène de mode selon Chaouachi K en 2007 (1). En effet, cette consommation a pris une ampleur inquiétante et elle est désignée comme une véritable « épidémie » mondiale (2, 3). La prévalence de la consommation de tabac sous forme de chicha chez les jeunes est en augmentation, avec une estimation de 25% chez les adolescents âgés de 13 à 15 ans selon l'OMS en 2019 (4). Fumée autrefois dans certains restaurants et terrasses à Abidjan par des personnes relativement âgées, ressortissantes des pays du Maghreb et du Liban, la consommation de la chicha s'est aujourd'hui déportée dans tous les autres quartiers de la Côte d'ivoire. Les ivoiriens d'une vingtaine voire trentaine d'années s'adonnent à la consommation de chicha en groupe, dans les bars et restaurants du pays (5).

Bien qu'alarmant, la proportion des jeunes s'adonnant à cette pratique n'est pas connue et les quelques rares études menées en Côte d'ivoire ne portent d'une part que sur les motivations et attitudes (6). et d'autre part sur le rôle des pairs et des normes sociales liés à ce phénomène (7). D'ordinaire le tabac et l'eau sont les produits utilisés par les usagers de chicha mais chez les nouveaux consommateurs, ils sont remplacés par de nouveaux produits. Cette étude avait pour objectif d'étudier les nouveaux modes de consommation de chicha chez les jeunes à Abidjan.

Méthodes

Il s'agit d'une étude transversale descriptive qui a porté sur une population de jeunes et adolescents en conflit avec la loi communément appelée « microbes » qui ont participé à un projet de resocialisation et réinsertion initié par le gouvernement ivoirien. Ces jeunes étaient tous soumis dès leur entrée en stage d'une durée de deux mois (allant de juillet à aout 2024) à une analyse toxicologique des urines à la recherche de substances psychoactives couplées à des entretiens. Ils ont été sélectionnés selon les critères suivants : être usager de chicha, être dépisté positif aux substances psychoactives, accepter de prendre part aux sessions d'écoute individuelle proposées par l'équipe de suivi psychologique. Ainsi, 262 pensionnaires ont été enquêtés.

Les données de cette étude ont été collectées pendant les entrevues individuelles structurées menées à partir d'un guide d'entretien. Ce guide administré par interview a permis de recueillir les paramètres sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'instruction, activité socioProf.essionnelle), et les données relatives à la consommation de chicha et aux substances psychoactives (les motifs d'usage, la connaissance de dangers liés à l'utilisation de la chicha et la description nouvelles formes d'usage de chicha, substances consommées). Les données ont été exploitées à l'aide de logiciel Excel 2019. Les proportions des principales variables ont été estimées. Nous avons obtenu leur consentement unique oral, libre et éclairé. L'anonymat des enquêtés et la confidentialité des données recueillies ont été respectés au cours de notre étude.

Résultats

Les résultats de l'étude ont montré que sur une population de 400 jeunes et adolescents, 262 étaient consommateurs de chicha, soit 65,5%.

Caractéristiques sociodémographiques :

Les participants à notre étude étaient tous de sexe masculin et avaient un âge inférieur ou égal à 19 ans dans près des trois quarts (73,3%) avec un âge moyen de 19,17± 5 ans. Ils avaient atteint le niveau secondaire dans la moitié des cas et étaient sans activités Prof.essionnelles dans 69,1% des cas **(Tableau I).**

Tableau I : Caractéristiques socio-démographiques des jeunes usagers de chicha (N = 262)

Paramètres	Effectif	Pourcentage
Âge (ans)		
≤ 19	192	73,3
]19-24]	70	26,7
Niveau d'étude		
Non scolarisé	58	22,1
Primaire	69	26,3
Secondaire	132	50,4
Supérieur	03	01,1
Activités socioProf.essionnelles		
Sans activités	181	69,1
Secteur informel	81	30,9

Caractéristiques relatives à l'usage de chicha

L'âge de la primo-consommation de nos enquêtés se déclinait comme suit : avant 15 ans 17,56%, entre 15-19 ans 66,41% et entre 20-24 ans 16,03%.

Les principales raisons ayant suscité cette ruée vers l'usage de la chicha étaient : curiosité / faire une nouvelle découverte (96,56%), se recueillir / passer du bon temps entre amis (88,17%), effet de mode (80,91%) et le goût aromatisé que procure la chicha (69,46%).

S'agissant des nouvelles formes d'usage liées au phénomène chicha, les résultats ont montré qu'au niveau du dispositif permettant de fumer la chicha, le tabac placé dans la douille est remplacé soit par des feuilles de cannabis soit par des cristaux de résidus de cocaïne communément appelé « gnôr ». De la douille, qui donne sur une cheminée conduisant par aspiration la fumée au fond d'un vase rempli d'eau, à la place de cette eau, le vase est désormais rempli de liqueurs fortes par ces nouveaux consommateurs.

Au niveau de la connaissance des dangers liés à l'usage de la chicha sur l'aspect sanitaire : maladies pulmonaires (13,36%) et toxicité de la fumée (8,01%) et potentiel cancérogène de la chicha (2,67%).



Photo de chicha sur mycrazystuff.com

Discussion

Les 65,5% des jeunes et adolescents qui fumaient la chicha, avaient un âge compris entre 15-24 ans et l'âge de la primo-consommation de la chicha se situait entre 15-19 ans chez 66,41% d'entre eux. Cette réalité est étayée par une publication de l'OMS en 2019 qui estimait une prévalence de 25% chez les adolescents âgés de 13 à 15 ans (4).

Les principales raisons qui sous-tendent l'usage de la chicha étaient : curiosité / faire une nouvelle découverte, se recueillir / passer du bon temps entre amis, effet de mode et le goût aromatisé que procure la chicha. Cette prédominance de jeunes dans les nouveaux consommateurs et les raisons évoquées de l'usage de la chicha sont soulignées par l'Institut National du Cancer France (INCa) en 2010 qui affirmait que cette consommation concernait surtout une population jeune de 15 à 20 ans essentiellement séduite par l'attrait de la nouveauté, la convivialité et le goût aromatisé que procure le tabac à chicha (8). La connaissance des dangers liés à l'usage de la chicha sur la, sont en général peu connus par ces nouveaux consommateurs. Cette situation est d'autant plus grave car une étude menée en 2003 a démontré qu'un gramme de tabac à chicha libère entre 24 et 80 mg de goudrons, tandis qu'en Europe une cigarette standard (1g) ne peut libérer au maximum que 10 mg de goudron selon l'étude de Shihadeh A, en 2003 (9). Allant dans le même sens l' étude de Shihadeh A et Saleh R en 2005 indiquait que la teneur de la fumée de chicha notamment en béryllium, en chrome, en cobalt, en plomb et en nickel est plus élevée que celle de la fumée de cigarette (10). Cette situation se trouve exacerbée par l'association avec d'autres substances psychoactives autre que le tabac.

Conclusion

L'ampleur du phénomène de la chicha chez les jeunes ivoiriens est une réalité. Face aux conséquences négatives en termes de santé publique des mesures préventives doivent être prises pour l'arrêter.

Références

1- Chaouachi K Tout savoir sur le narguilé. Société, culture, histoire et santé. Paris : Maisonneuve et Larose(2007). ; ISBN :978-2-7068-1954-4, 256 p.

2- Maziak W, Ward KD, Afifi Soweid RA, Eissenberg T (2004). Tobacco smoking using a water-pipe : à re-emerging strain in a global epidemic. Tob Control ;13 :327-33.

3- Chaouachi K (2007). Le narguilé (chicha, hookah) : une épidémie venue d'Égypte ? Égypte/Monde arabe, 3e série, 4|. Consulté le 02/01/2025 sur URL: http://ema.revues.org/index1776.html

4- Organisation mondiale de la santé. (2019). Global Youth Tobacco Survey (GYTS) fact sheet: Waterpipe tobacco use amongyouth. Geneva, Switzerland: World Health Organization 2p. Consulté le 15/01/2025 sur https://www.who.int/teams/noncommunicable-diseases/surveillance/systems-tools/global-youth-tobacco-survey

5- Société. Tabagisme : la jeunesse ivoirienne en "mode" chicha dans les bars et restaurants. Abidjan.net. Publié le mercredi 13 septembre 2017 | APA. Disponible sur https://news.abidjan.net/articles/622168/index.

6- Doumbia, Mamadou, Kouassi, Amadou, & Traoré, Fatoumata.. Motivations et attitudes des jeunes à l'égard de la consommation de chicha dans les quartiers informels d'Abidjan : Importance des facteurs socioculturels et économiques. Journal Africain de Sociologie, (2020),12(3), 45-60.

7- Traoré, Ibrahim, Diabaté, Bakary, & Koulibaly, Aïssata. Le rôle des pairs et des normes sociales dans la prévalence de la consommation de chicha parmi les jeunes : Implications pour les approches de prévention. Revue de Santé Publique d'Afrique, (2019)., 11(2), 75-85.

8- Institut National du Cancer (INCa) France (2010). La chicha et les risques pour la santé. Cancer du poumon, Epidémiologie, Facteur de risque, Tabac. 2010, 2p. Consulté le 21/ 01/2025 sur https://resodochn.typepad.fr/cancer/2011/02/la-chicha-et-risques-pour-la-sant%C3%A9.html.

9- Shihadeh A (2003). Investigation of mainstream smoke aerosol of the argileh water pipe. Food Chem Toxicol n°41(1):143-52.

10- Shihadeh A, Saleh R (2005). Polycyclic aromatic hydrocarbons, carbon monoxide, "tar" and nicotine in the mainstream smoke aerosol of the narghile water pipe. Food chem. Toxicol n°43 (5): 655-61.